

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Lundi 27 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Lundi 27 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3376, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 27 sept. 1852

On m'a apporté hier de Lisieux la Patrie que je ne reçois pas. Qu'est-ce que cette machine infernale saisie à Marseille ? Quand une diabolique invention a paru une fois dans le monde, elle y devient endémique et à l'usage de tous les scélérats. Ceci

précipitera probablement l'Empire, si quelque chose était nécessaire pour le précipiter, ce que je ne crois pas.

Mes journaux du reste ne contiennent absolument rien, sinon les débuts du Duc de Brabant à Bruxelles comme orateur. Roi et peuple belge attirent fort aujourd'hui les regards de l'Europe. S'il y a des événements, ils commenceront par là. J'en doute. En tout cas, ils se feront attendre longtemps.

Je n'ai pas goût à vous écrire jusqu'à ce que j'aie ce matin de vos nouvelles. Il fait très beau ici, et un temps vif qui doit vous être sain. J'espère que vous avez ce temps-là, au Bois de Boulogne.

11 heures et demie

Vos deux lettres (samedi et dimanche) m'arrivent à la fois, et tard. Très intéressantes. Ceci peut avoir des conséquences bien graves. Quand en finirons-nous des idées horribles ? Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 27 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4473>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 27 septembre 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3376
Vad Richez. Lundi 27 Sept^e 1852

On m'a appris hier de
Lisbonne la Patrie que je ne reçois pas.
Qu'est-ce que cette machine infernale
Sardes à Macao ? Lundi une diabolique
invention a paru une fois dans le monde,
elle y devient apocalypique et à l'usage
de tous les Sélestat. Ceci prétendument
probablement l'Inspire, si quelque chose
était nécessaire pour le prétendre, ce que
je ne crois pas.

Mes journaux du reste ne contiennent
absolument rien, sinon le, début, du duc
de Brabant à Bruxelles, comme Pratique.
Mais ce peuple Belge attire son aujourd'hi
le regard de l'Europe. S'il y a des
succès, ils commenceront par là. Il y a
bientôt. Si tout va, il se fera attendre
longtemps.

Je n'ai pas, pour à vous écrire jusqu'à
ce que j'ais le matin de ces nouvelles. Il
fait très beau ici, et un peu vif qui

6

8

Doit nous être vain. J'espérai que nous, nous
n'aurions pas à faire au Bois de Boulogne.

11 heures ce samedi

Vos deux lettres (l'une à la dimanche)
m'arrivent à la fin, et tout. Très intéressantes.
Ceci pour nous les conséquences bien graves.
Quand on finira-t-on, des idées horribles ?
Adieu, adieu.



3377
Mardi le 28 Septembre 1852.

j'avais hésité 1000 Montalieu,
bien à fond). c'est infatigable
l'en attirer l'autre. c'est une
portable car cela fait tout,
mais le hasard est vraiment
visible. il y avait de plus,
Moli, Dauzon, Valdegauz,
Kaloger. j'ai un peu ri avec
tous. il me paraît que
Marseille a été au moins cinq
fois plus autre, ville.
il paraît que le midi au
génie sera plus froid.

vous avouez je vous le disais
un discours que le Génie avait
prononcé à Marseille.